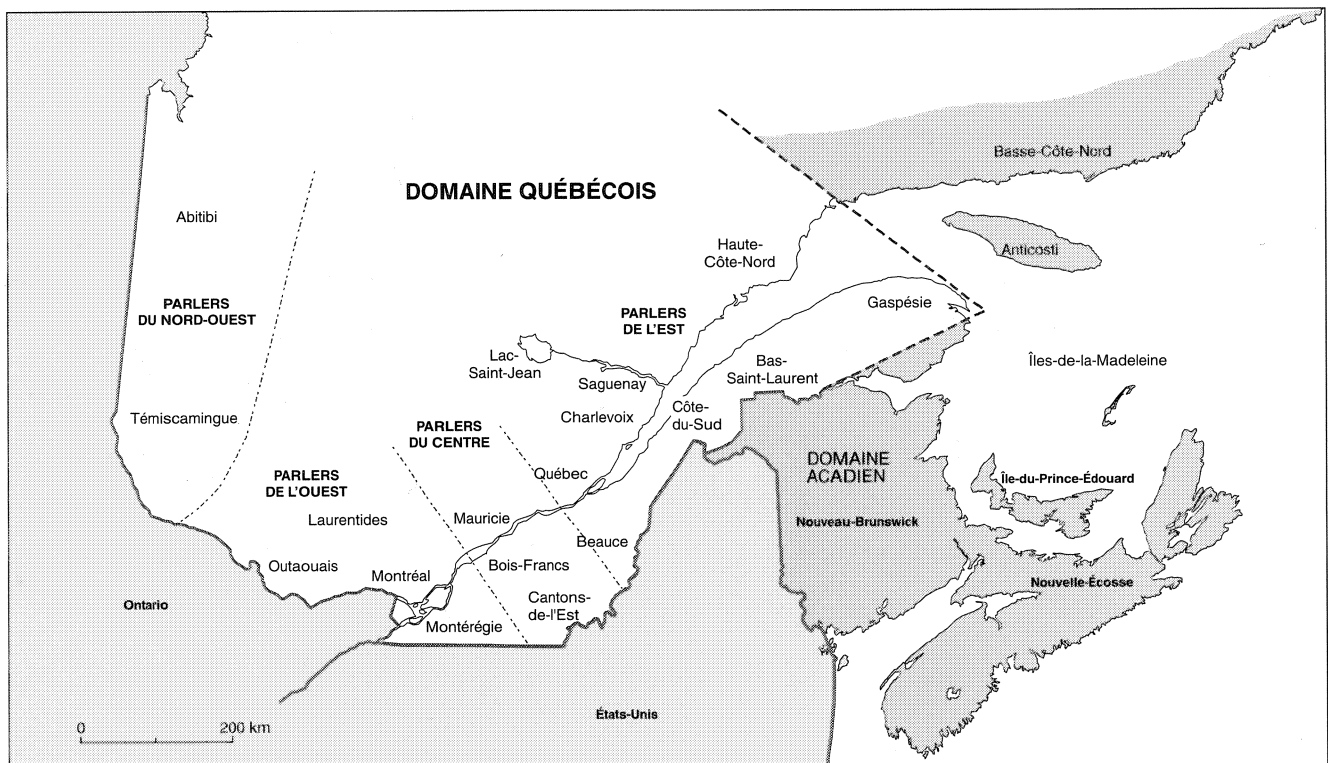


# DIALANGUE

BULLETIN DE LINGUISTIQUE  
volume 10, avril 1999

Unité d'enseignement  
en linguistique et en langues modernes  
Université du Québec à Chicoutimi

## ÉTUDES DE GÉOLINGUISTIQUE QUÉBÉCOISE



© Thomas Lavoie et Michelle Côté, Université du Québec à Chicoutimi

- ARTICLES • COMPTE RENDU • ACTUALITÉS LINGUISTIQUES
- MÉMOIRES ET TRAVAUX DE PREMIER ET DEUXIÈME CYCLES

André THIBAUT, rédacteur  
*DICTIONNAIRE SUISSE ROMAN. PARTICULARITÉS LEXICALES DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN.*  
*UNE CONTRIBUTION AU TRÉSOR DES VOCABULAIRES FRANCOPHONES*

---

sous la direction de Pierre KNECHT avec la coll. de Gisèle BOERI et Simone QUENET  
Carouge-Genève - Éd. Zoé, 1997, 852 p.

Annie Galarneau  
Université Laval

Depuis le début du siècle, on a vu la parution de nombreux ouvrages portant sur les différentes variétés régionales de français. Dans la foulée de la lexicographie dialectale française (cf. Rézeau, 1990), les parlers de la Suisse romande ont donné lieu, dans le premier tiers du XXe siècle, à deux ouvrages qui ont à leur tour fait école: le *Glossaire des patois de la Suisse romande* (GPSR), en cours de publication depuis 1924, et le *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand* de William Pierrehumbert (1926). Avec comme objectif principal de décrire et d'illustrer les particularités suisses romandes actuelles, le *Dictionnaire suisse romand* (DSR) vient donc combler un vide qui commençait à se faire cruellement sentir. On peut penser qu'un ouvrage de ce genre sera particulièrement apprécié non seulement des spécialistes, mais aussi du grand public qui s'intéresse à la variation du français dans l'espace.

L'ouvrage s'ouvre par une préface qui permet d'en saisir les objectifs généraux, suivie d'une excellente présentation qui en décrit en détail la structure. Viennent ensuite la liste des abréviations usuelles, celle des symboles et des conventions typographiques, des explications concernant la transcription phonétique, ainsi qu'une bibliographie des sources citées. En fin d'ouvrage, on trouve divers index (mots glosés et gentils figurant dans les exemples; mots et emplois suisses romands attestés ailleurs dans la francophonie), un classement par champs conceptuels et une liste alphabétique inverse des formes traitées, une carte de la Suisse romande, puis divers autres renseignements (par exemple, une liste des étymons du FEW cités dans les commentaires historiques et une autre des principaux phénomènes morphologiques et syntaxiques caractéristiques du français suisse romand). Enfin, la bibliographie des ouvrages cités sous forme de sigles termine l'ouvrage.

La nomenclature du DSR, avec ses quelque 1000 entrées, est importante, mais elle n'épuise pas tout le vocabulaire caractéristique de la Suisse romande. La sélection de cette nomenclature s'est faite selon plusieurs critères qui ne laissent pas place au hasard et qui sont d'ailleurs définis de façon détaillée dans la présentation de l'ouvrage. Le DSR, dans sa structure générale, reprend le modèle établi par l'équipe du Trésor de la langue française au Québec pour la rédaction du *Dictionnaire historique du français québécois* (DHFQ). On appréciera tout particulièrement les commentaires faisant état de la répartition géographique de chaque emploi dans les cantons romands, ainsi que l'excellente rubrique historique. Pour ce qui est des termes désignant des réalités propres à la Suisse, le dictionnaire propose les équivalents allemands, italiens ou romanches, ce qui témoigne du souci de rendre l'ouvrage utile à la population suisse dans son entier. Par ailleurs, il inclut des renseignements sur des emplois parallèles, semblables ou identiques dans d'autres régions de la francophonie, en particulier au Québec; c'est sur ce dernier élément que nous avons porté notre attention en parcourant l'ouvrage.

Ainsi, le Québécois sera surpris de constater que *bâton (de hockey)* (sous *canne*), *guichet automatique* et *chambre de bain(s)* ont cours également en Suisse. Les similitudes entre le français de la Suisse et celui du Québec sont aussi présentes dans la féminisation des titres. Ainsi en est-il des formes *agente*, *auteure*, *députée*, *écrivaine*, *ingénieure* et *professeure*. Par contre, les formes *docteur(e)* et *chef*, utilisées avec un déterminant féminin, sont inusitées en Suisse romande où on dit plutôt *doctoresse* et *cheffe*. Les particularités québécoises correspondant entièrement ou partiellement aux particularités suisses romandes sont signalées de façon quasi systématique. Ainsi, on trouve *étampe* sous *stempel*, *lôfer* sous *courber*, *bienvenue!* sous *service!*, *boîte à lunch* sous *cantine* et *mop(e)* sous *panosse*. Dans un même ordre d'idées, l'ouvrage propose aussi des rapprochements entre les réalités suisses romandes et les réalités québécoises. C'est ainsi qu'on établit un parallèle entre le *gymnase* suisse et le *cégep* québécois et entre *intercantonal* et *interprovincial*.

Des liens sont encore établis avec les particularités d'autres régions de la francophonie. Ainsi, on apprend que *souper* «repas du soir» fait partie de l'usage courant dans le Val d'Aoste, en Belgique et en Amérique du Nord, que *cru* «humide et froid» se retrouve en Belgique, dans plusieurs régions de la France, puis au Canada, que *verne* ou *vergne* «aulne» est attesté, entre autres, en Acadie et dans les îles Saint-Pierre-et-Miquelon, et que *septante* «soixante-dix» se dit au Val d'Aoste, en Belgique, au Zaïre, au Rwanda et en Acadie.

L'ensemble de ces commentaires introduit une nouvelle dimension et met en évidence les limites de l'approche différentielle en ce qui concerne, d'une part, la reconnaissance des statuts de québécoisme et d'helvétisme et, d'autre part, tout le travail qu'il reste à faire avant d'en arriver à avoir une idée complète du français dans tous ses états et dans tous les États de la francophonie. Par là, c'est toute la définition de *régionalisme lexical* qui est remise en cause.

Le DSR propose donc une description lexicographique qui va bien au-delà de la simple opposition français de France/français régional suisse romand et, à sa manière, il contribue à renouveler la réflexion sur les variétés régionales de français.

## BIBLIOGRAPHIE

- DHFQ: POIRIER, Claude (dir.). *Dictionnaire historique du français québécois*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1998, lx-640 p.
- FEW: WARTBURG, Walther von. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1948, [Réimpr. de la 1<sup>re</sup> éd. de 1922.].
- GPSR: GAUCHAT, Louis, Jules JEANJACQUET et Ernest TAPPOLET (éd.), avec la coll. de E. MURET, *Glossaire des patois de la Suisse romande*, t. 1, Neuchâtel/Paris, Éd. Victor Attinger, 1924.
- PIERREHUMBERT, William. 1926. *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, Neuchâtel, Éditions Victor Attinger, 764 p. (Publications de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel).
- RÉZEAU, Pierre. 1990. «Le dictionnaire dialectal: l'exemple français», dans Franz Josef Hausmann, Oskar Reichmann, Herbert Ernst Wiegand et Ladislav Zgusta (sous la dir.), *Dictionnaires. Encyclopédie internationale de lexicographie*, t. 2, Berlin/New York, Walter de Gruyter (Manuels de linguistique et des sciences de communication, 5.2), p. 1467-1475.